

L. J.C
et
M.J.

+
Cluny P.O Alta

le 10 Janvier 1928

Mon Reverend et Bien cher Père,

Je vous connais
ci-inclus l'état financier de la
Mission de Cluny, et en même temps
j'acuse réception de votre bonne lettre
du 20 Décembre dernier. Je ne sais vraiment
que répondre au sujet de l'automobile
du R.P. Bedeau. Je pense parfois que
je suis déjà trop vieux pour apprendre
à mener un automobile. Quand ces
machines sont déjà bien usagées, c'est
beaucoup de troubles pour un commen-
çant, il y a toujours quelque chose
à réparer. Le R.P. Bedeau lui, était
passé expert dans ces réparations
mais je dois vous dire, ^{me} j'ai tout à
apprendre, et ne me sens pas le courage
de me mettre à ce genre d'études.
Aussi c'est avec une certaine appréhension
que je me vais seul sur la prairie men-
er automobile. C'est une des raisons que
j'apportais pour avoir ici une jeune
compagnon qui prendrait en main

cette machine et que je pourrai en
même temps initier à la vie de
missionnaire parmi les Indiens.

J'aurais aimé à avoir un entretien
avec vous à ce sujet. On s'exprime
parfois bien mal par lettre, et puis
scripta manent, "je ne voudrais pas
manquer à la charité".

J'ai reçu aussi
le reduced fare Certificate pour l. Albert
et Saskatchewan que vous m'avez envoyé
avec votre carte et vos meilleures vœux au
nouvel an. J'en ai reçu aussi de U.P.
mais pour l. Albert seulement Sud
de Red Deer. Je pense que cette dernière
passer me suffira, je n'ai pas d'affaires
dans le Saskatchewan, aussi j'ai pensé
à vous en parler. Dois-je la garder ou
vous la remettre? j'avais bien l'intention
de vous demander la permission de prendre
un congé d'un mois cet été, et de passer
ces jours au couvent de St. Norbert, mais
pour ce voyage il faudra demander une
passer spéciale. Au Revoir, mon Révérend Père
excusez ce griffonnage et croirez en mon
désoulement en N.S.J.C et M.V.

J. Price
ami.

L.J.C
M.O.

Cluny P.O le 10 Février 1928.

Rir. Père J. B. Beys omi Prost.

Edmonton

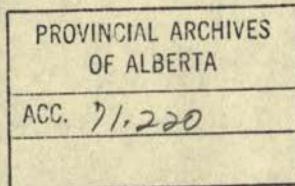
Mon Révérend et Bien cher Père.

Je vous écris ces quelques lignes en réponse à votre lettre du 28 Janvier dernier. Vous trouverez ci-inclus la Passe que nous m'avez envoyée, merci. Je n'ai pas beaucoup de nouvelles à vous donner de ma Mission, tout va comme à l'ordinaire tant bien que mal, l'Ecole va assez bien les enfants ne nous ont pas donné ~~tant~~ beaucoup de trouble depuis quelque temps, j'ai des catéchismes à faire dans le camp, et je pars cet après midi pour Glesches à ce sujet.

J'apprends indirectement que le R.P Portier va nous arriver bientôt de St. Esth, quelques uns disent qu'il ne fera que passer par ici où il prendra ses valises et s'en ira du nouveau du côté de Saskatchewan, je ne suis pas au courant de ses plans, j'aurai pourtant aimé à le garder jusqu'à Pâques ce qui m'aurait permis d'aller faire un tour dans le Sud,

au Revoir. Bien cher Père, alors venir bientôt
dans le Sud ? On dit que le Rev. Père Doucet est
est bien anxieux de revenir à Cluny, mais ne
pensez-vous pas qu'il serait désormais à sa place
à St Albert ? Il lui faut aller voir ses docteurs
une ou deux fois par mois, il s'est déjà bien
plaint de la nourriture à Cluny que je pense
qu'il serait bien mieux dans une communauté régulière
où il trouvera ce qui lui fait. Je me suis arrangé
avec les Soeurs pour fournir sa pension au R.P Portier
le temps qu'il sera ici.

Votre frère en N° 2 C u m. J.



J. Père ...
✓

L. J. C
M. J.

Cluny P.O. March 19th/1928

The Right Reverend J. E. Kidd. D.D.
Bishop of Calgary

My Lord

I beg to acknowledge receipt of your letter of the 14th inst. containing a cheque \$35.00 for mass intentions.

I am glad to hear of your intentions of going soon to the Blood Reservation, and see the 2 religious houses there, it will certainly do them an immense good. I am in receipt of a letter from the Superior of the St. Mary's R.C. Residential School enquiring if you approve of their writing to Mgr. Hertel of the Postulator of the cause of beatification of Mother d'Youville and asking him to do something in regard to the reunion of the sisters of Nicolet to the community of Montreal. I have spoken to your Lordship on this subject, but I do not remember what answer you gave me.

In regard to the deputation of some six men from Ouelleterville asking for a resident priest and a church and a church, this is nothing new, some 10 or 12 families have always had this idea. The situation has not changed since 5 or 6 years except perhaps there are less people now in the vicinity of the former church. There is no 30 families asking for a church at Ouelleterville, the number may be easily cut in half, and besides those who are asking this favour, are the ones who will do very little for the erection of the church, and still less for the support of the priest. They expect us to do every thing and to live on wind.

A certain number of Ouelleterville people will be willing to build in Cluny when there will be need of it.

Yours ever devotedly J. Reiss. m.
m. miss.

PROVINCIAL ARCHIVES

OF ALBERTA

ACC. 71.220

L.J.C
M.J.

Cheney Q.O. le 20 aout 1929

Père Père J.B. Beys om: Prieur
Edmonton

Mon Révérend Père.

J'expédie aujourd'hui à votre adresse une caisse de revues que le R.P Naessens a trouvées dans notre bibliothèque, je suis bien aise de contribuer à vos collections.

Je profite de cette occasion pour vous demander la permission d'aller passer 1 mois à la Grappe de St Norbert. Le temps le plus propice pour moi de m'absenter de cette Mission serait le mois de Juillet. J'espére que vous trouverez quelqu'un pour me remplacer pendant ce temps.

Le R.P Naessens vous donnera les nouvelles de la Mission.

Daignez me procurer 1 Pass pour ce voyage.

Votre tout dévoué en N.S.Y.C.M.Y.

A. Rion
omis

PROVINCIAL ARCHIVES OF ALBERTA
ACC. 71-220

L.J.C

M.J.

Cluny P.O. le 24 Août 1929

Rév. Père J.B. Bévis ou m. Gov.
Edmonton

Mon Révérend Père,

Je vous envoie la lettre que je viens d'écrire à M^r Scott au sujet des améliorations requis à l'Ecole pensionnat de Cluny. Veilliez sol vous plaire l'expédier au l'abbé et de toute votre autorité. Je n'écris pas bien longuement mais je pense que la lettre est assez claire.

J'ai vu le R.P. Bidarts à Calgary, je ne sais pas s'il pourra accepter le petit travail dont je vous ai parlé. Il doit me écrire bientôt. Le R.P. Routquier qui est venu faire une visite aux gens de Cluny.

Un Revoir, Mon Révérend Père.

Votre tout dévoué en N.S.J.C et M.J.

J. Rioux un:

PROVINCIAL ARCHIVES OF ALBERTA
ACC. 71220

Crowfoot School

August 27th

29.

Honorable D.C. Scott,
Supt. Gen. of Indian Affairs,
Ottawa.

Honorable Sir,

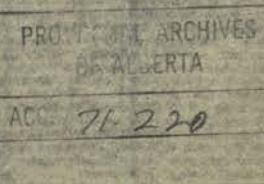
In forwarding the enclosed letter of Rev.J.Riou, Principal of the Crowfoot Indian School, I wish to say that from personal observation, I know that his requests are not only reasonable, but of real necessity, especially in the matter of Fire-Escapes. Like you, I realise the responsibilities that hang over the shoulders of the Department and of the authorities of the Indian Schools, and that we should take all possible precautions for the protection of the lives of the children in case of a fire.

Hoping that you will favorably consider these requests for the desired improvements,

I remain, Honorable Sir,

Yours respectfully,

Beys
Provincial.





DEPARTMENT OF INDIAN AFFAIRS
CANADA

Crowfoot
OFFICE OF THE
DEPUTY SUPERINTENDENT GENERAL
OTTAWA

September 9th, 1929.

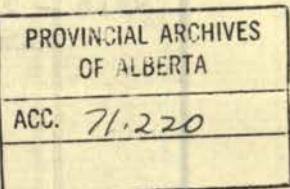
Dear Father Beys,-

I have your letter of the 27th ultimo, enclosing copy of a communication from Rev. Father Riou, Principal of the Crowfoot Indian Residential School. There has been some correspondence with Mr. Commissioner Graham in connection with the improvements requested and I am writing again to him.

Yours very truly,

Tom Lean
Acting Deputy Superintendent General.

Very Rev. J. B. Beys, O.M.I.,
Provincial,
9916 - 110th Street,
Edmonton, Alta.





104-2-5.

DEPARTMENT OF INDIAN AFFAIRS
CANADA

DUNCAN C. SCOTT
DEPUTY SUPERINTENDENT GENERAL
OTTAWA

Crowfoot

September 26, 1929.

Dear Father Beys:

With further reference to your letter of the 27th ultimo, concerning improvements at the Crowfoot Indian Residential School, I have now to inform you that Mr. Commissioner Graham has been authorized to erect pole fire escapes at each end of the building. The Commissioner believes that it is not necessary to erect two-storey verandahs or other additions at the present time.

Yours very truly,

Duncan Scott

Very Rev. J. B. Beys, O. M. I.,
Oblate Fathers' Provincial House,
9916 - 110th St.,
Edmonton, Alta.

PROVINCIAL ARCHIVES OF ALBERTA
ACC. 71-220

DEPARTMENT OF INDIAN AFFAIRS
CANADA



OFFICE OF
INDIAN AGENT

File No 11.

Blackfoot Agency,
Gleichen, Alberta.

30th December. 1929.

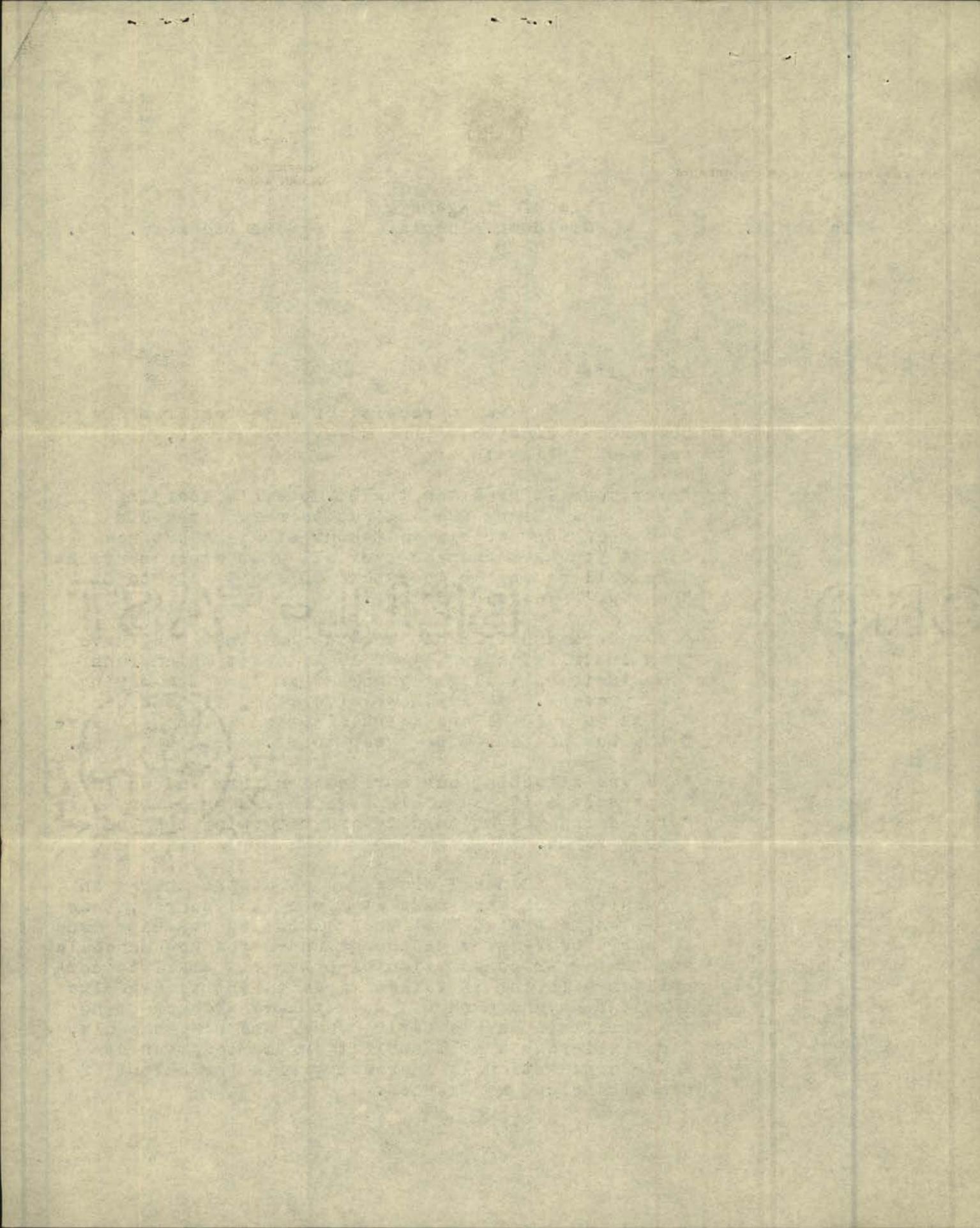
Dear Sir:-

I am in receipt of a letter from the Commercial Manager of the Calgary Power Co, which reads as follows:-

- " For your information the St. Joseph's Boarding School at Cluny are anxious to retain the old rate of 10¢ per kilowatt hour straight but now that you have changed over all your other services we will be unable to extend this old rate to St Joseph's Boarding School.
- " I understand from our service man that they have an installed capacity of 15 kilowatt which runs up their bill slightly more than they are paying at present. We are, however, willing to consider this as a 10 kilowatt installation which will save the sum of \$60.00 per year to St. Joseph's School.
- " We are attaching our application form and would appreciate if you would have this signed for us, retaining the white copy and returning the yellow copy to me.

Since I wrote you about the change in schedule which were made at Agency Buildings, I saw Mr Allan, he stated that your installed capacity made a fairly heavy service charge under the new schedule and that your consumption of power was small in comparison with the installed capacity and size of the institution, and though I do not know whether or not you will then have a saving under the new schedule, I do believe you will benefit in the long run as power consumption is increasing with the advent of new electrical appliances.

It may

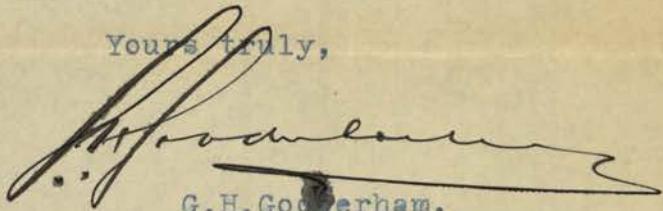


It may interest you to know that a saving of \$35.00 was made under the new schedule last month for energy consumed at the Agency, Farm Instructors and other buildings .

I enclose the application form of the Power Company; with best seasons greetings,

I remain,

Yours truly,



G.H. Godberham.
Indian Agent.

Rev. Father Riou.O.M.I.
St. Joseph's Boarding School,
CLUNY. Alberta.

PROVINCIAL ARCHIVES
OF ALBERTA

ACC. 71-220

L.J.C
M.J.

Cluny P.O le 14 D. 1930

Rev. Père H. Langlois om. Pro
Edmonton

Bien cher Père.

Je viens vous demander une faveur. Vous irez sans doute au Sacré de M^r Guy, pourrai-je profiter de cette occasion pour me rendre à Ottawa ? J'aurai des affaires urgentes à traiter avec les gens du Département Indien. Ce serait une manière de reconnaitre les services que M^r Guy nous a rendus que de prendre part à cette fête. Dans le cas où vous ne verriez pas la chose sous cet angle veuillez venir me voir et prendre connaissance sur place des choses que j'aurais à traiter avec le Gouvernement. Je ne tiens pas absolument à m'absenter de la Mission, et vous pourriez peut-être prendre l'affaire en main. Je sais que par correspondances il n'y a rien à faire. M^r Guy connaît toutes les rouages des affaires à Ottawa, et je pense que la Grandeur se prêtera à nous donner main forte. Dans le cas où vous jugeriez à propos de me permettre ce voyage, ce serait bon de faire application pour avoir un passage réduit.

Au Revoir, Bien cher Père,
Votre tout dévoué en N.S.J.C & M.J.

J. Rivet om.

PROVINCIAL ARCHIVES
OF ALBERTA
ACC. 71-220

19 février

30

R.P.Riou O.M.I.
Cluny, Alta.

Cher Père Riou,

Déjà plusieurs Pères m'ont demandé d'assister au sacre de Mgr Guy et je me suis vu dans l'obligation de refuser. J'ai cru devoir cependant cette permission au R.P. Delmas qui y représentera nos œuvres indiennes.

Vous pourriez donc expliquer au Père Delmas vos difficultés et vous pouvez être assuré qu'il se fera votre interprète et votre avocat auprès du département. Ce qui ne m'empêchera pas d'aller vous voir et détudier sur place vos problèmes avant mon départ pour Ottawa au lendemain de Pâques.

Mille bonjours au cher Père Doucet avec mon plus affectueux souvenir pour vous dans les Coeurs de Jésus et de Marie.

PROVINCIAL ARCHIVES
OF ALBERTA

ACC. 71.220

2727 février

33

R.P. Riou O.MI.
Cluny Alta

Cher Père Riou,

Préparez bien tout votre factum au sujet de vos demandes au département indien et j'irai étudier la chose avec vous sur place avant de me rendre à Ottawa. Le concours de Mgr Guy nous est assuré d'avance.

Je vous ferai savoir la date de mon passage. En attendant priez bien pour nos œuvres et croyez toujours à mon plus affectueux dévouement pour vous et pour notre cher Père Doucet,

PROVINCIAL ARCHIVES
OF ALBERTA

ACC.

L.S.C.
et M.Y.

Cluny, P.O. Atta

le 27 Février 1930

Mon R.P. Langlois.

Provincial.

Mon Reverend Père,

Je vous écris pour vous demander
si le R.P. Thiry est de retour à
St. Albert ou à Edmonton. J'ai besoin
de le voir pour des cartes que j'ai à
écrire au sujet de Mgr Grandin.

Je profite de l'occasion pour vous
dire que je désire aussi vous voir au
sujet de la petite mission des Sarcis dont le
P. Rivin faisait l'intérim pendant mon séjour
à l'hôpital de Stand off, chez le Jésus du Sang.
Vous m'obligeriez de ne rien décider avant d'avoir
entendu mes raisons pour reprendre cette petite
mission des Sarcis. Je ne doute pas que vous ferez
ce que je demande, mon Rév. Père, à vos
charitables prières. Je ne vous oublierai pas
non plus - En N. S. et M. Immaculée
S. Doucet C.M.C.

PROVINCIAL ARCHIVES
OF ALBERTA

ACC.

R.P. L.Doucet O.M.I.
Cluny Alta

12 mars 30

Bien cher Père Doucet,

Le Père Thiry n'est pas encore de retour à St Albert; nous l'attendons sous peu bien qu'il ne se soit pas encore annoncé. Aussitôt qu'il fera son apparition dans nos parages je lui dirai que vous désirez le rencontrer, et s'il peut se rendre à Cluny ça vaudra probablement mieux: il verrait l'école et le Père Riou sans compter le bon Père Doucet. Pour ce qui regarde les Sarcis j'en causerai avec vous lors de mon passage chez vous en avril. Je ne voudrais rien régler à ce sujet avant de vous avoir entendu.

Bonjour cher Père Doucet et portez-vous bien. Je vous ai établi l'un de mes paratonnerres auprès du Sacré-Coeur de Jésus, je compte sur vos prières et vos mérites pour attirer les bénédictions du ciel sur toutes nos œuvres. Ne vous refusez pas à ce ministère, le dernier peut-être que vous exercerez ici-bas, mais le plus grand et le plus fécond de tous.

Avec mon meilleur souvenir au saint autel pour vous et pour le cher Père Riou,

PROVINCIAL ARCHIVES
OF ALBERTA

ACC.

L. J C
M J.

Cluny P.C le 27 Mars 1930

Rév. Père U. Langlois om. Prov.

Edmonton

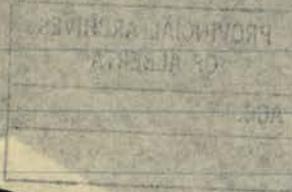
Bien cher Père.

Reçu votre lettre du 19 mars, votre idée est excellente, je souscris 10 piastres et si vous pensez que ce n'est pas assez je pourrais encore y ajouter. Vous viendrez sans doute nous voir avant Pâques, je vous remettrai cette somme lors de votre passage ici.

Rien de nouveau sur cette Réserve. L'Ecole marche comme à l'ordinaire, mais n'attendez pas les derniers jours avant votre départ pour Ottawa pour venir nous voir, de crainte que nous ne soyons empêchés au dernier moment.

Votre tout dévoué en N.S.J.C. M.J.

J. Riise om.



PROVINCIAL ARCHIVES
OF ALBERTA

ACC.

L.M.
et M.R.

Cluny P.O. Alta -

21 April 1930

Mon Reverend et cher Père Provincial,
j'espére que vous allez mieux de votre mal de
gorge. J'ai été bien content de vous avoir quelques
instants à Calgary. Permettez moi de vous parler
encore de la petite Mission des sarcis et des sarcins
toutes lesquelles je desire la reprendre.

D'abord le P. Biron me croyait trop faible.

Deux Docteurs m'ont examiné et sont certifiés que
j'étais assez faible et fort pour la reprendre, excepté nos
les froids d'hiver. (Nous ne les visitons pas en hiver.)
— Pour la question du Cris — j'y ai toujours exercé le ministère
en Cris. C'est réellement une Mission Crise — Je crois que
le P. Biron ne sais pas suffisamment le Cris pour cela.
— On a toujours visité cette Mission le Dimanche jusqu'à
mon départ pour l'Hopital des Gens du Sang, à Standoff.
Le P. Biron ne peut les voir qui un jour de semaine étaient
trop occupé ce les dimanches avec ses paroissiens blancs
et ~~français~~ sauvages. Il y a donc 9 ans, j'étais chez les
Gens du Sang, il m'écrivait. Je ne puis pas desservir d'ici
la mission Sarceuse le Dimanche. J'ai trop d'ouvrage ici.
La messe, chez les Sarcis, dans la semaine, ne donne pas
satisfaction. Venez donc pour la leur donner les dimanches
et je l'ai demandé au R. P. Grandin. Il revint donc ici; je
repris les Sarcis et les visites le dimanche jusqu'à mon
départ pour Standoff. Il y a 4 ans. = Depuis ce temps là,
ils n'ont la messe qu'un jour de semaine. Le Dr Murray
leur agent, m'a dit que plusieurs négligent leur religion
le dimanche et que quelques uns vont à l'église du Ministre.
Le P. Biron semble le comprendre : car le mois dernier, il a fait
leur donner la messe un Dimanche. J'apprends qu'il doit y aller
encore un Dimanche bientôt. S'il continue, comment s'arrangera
- t-il pour le service de la paroisse ici ces Dimanches là ?
— Je complie ²⁰⁰ sur vous pour reprendre cette petite Mission

Je vous dirai aussi qu'à la fin de l'année dernière,
j'ignorais que le R. P. Boys terminait son provincialat,
j'écrivais, selon ma habitude, au C. R. Superior Général
et lui disais que je désirais reprendre ma petite Mission
farcale. Il me répondit : "Addressez-vous pour cela
avec confiance au R. Provincial. Je ne doute pas qu'il
aura égard au bien fondé de vos raisons et à l'intérêt des
enfants. J'appris que j'étais écrit au R. P. Sup. Général James J.
Thomson, j'espere reprendre ma petite Mission - et
que le P. Rivet comprendra enfin ces raisons -

* J'espere que le P. Chicoz sera bientôt de retour -
J'ai à lui montrer mes notes sur Mme Grandine écrites
au crayon : Mon œil infirme m'a beaucoup fatigué pour
écrire -

Je termine cette longue lettre et me recommande
à mon Rev. Père à vos charitables prières -
Je ne vous oublierai pas dans les missions

Votre humble et serviteur,

S. Doucet
S.M.I.

PROVINCIAL ARCHIVES
OF ALBERTA

ACC.

L.Y.C.

Chuny, le 5 Mai 1920.

et Mr

Rev. F. Langlois

O.M.I. Prov.

Edmonton.

Mon Rev'd Frere Provincial

Je vous ai écrit le 21 Avril que je
regrettais de ne pas vous avoir rencontré à
Calgary lors de votre visite: j'en ai pu vous
voir quel quelques instant à Calgary: vous étiez malade.
Je n'ai pas pu vous parler de ma petite mission
des Sarcis que je désirais bien reprendre).

Je ne sais pas si vous avez décidé quelque chose depuis.
Je crains bien que le P. Pilon n'en la garde; il y tient
mordicus. Depuis ce printemps, il l'a visité non un jour
de semaine, comme il faisait avant, mais le Dimanche.
Il ne peut pas le faire sans négliger sa grande Mission
de Chuny-Blancs et Sauvages, comme je vous le prouve
par une lettre qu'il m'écrivait il y a déjà quelques
années. Je ne puis pas le supposer ici le Dimanche
comme il le faudrait. Je ne crois pas capable d'exercer
le ministère tout convenable en brig avec les Sarcis qui sont
une mission réellement à crise. Il se fait illusion là-dessus.

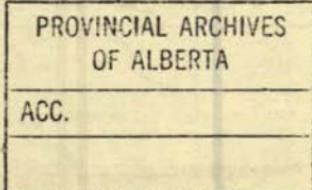
Ainsi, mon Rev'd Frere, doptez-vous bien de ne rien décider
définitivement sur cette Mission Sarcise avant d'avoir entendu
mes explications. J'ai fourni les preuves, qu'il serait
meilleur que le P. Pilon se contente de la Mission de Chuny,
où il ya tout à faire, surtout le dimanche, et non rende
les Sarcis. Je crois qu'il ne peut pas s'occuper d'une mission
sans négliger l'autre. Il ne parait pas le comprendre.
Je n'ai en vue que le bien de cette petite Mission
sarcise. Les braves gens commencent à se négliger.

Si vous voyez le R.P. Moulin, d'Hobblema -
il vous renseignera sur la Mission sarcoise, il dit
que si l'érudit bien la reprendre - Je crois que le R.P.
Doridon est aussi de cet avis -

Je vous écrivit franchement ce que je pensais
à faire pour cette petite Mission ; je ne prétendais
point imposer mes idées. Je vous vois que le bïendicé Daouag,
Excusez mon mon Rev^e. Père ; je ne vous sublie pas
dans mes pauvres prières, si compte aussi sur les vôtres
écrif à la date - Votre tout dévoué

L. Doucet S.M.C.

Je suis bien surpris de n'entendre par envoi
parler du R.P. Chirry qui je désire bien vous
montrer mes notes en brouillon -
au sujet du procès informatif de Mgr Grandin



19 mai 30

R.P.Riou O.M.I.
Cluny, Alta

Cher Père Riou,

J'ai taché de plaider votre cause auprès du département et je ne crois pas que la chose soit désespérée. M.Ferrier m'a dit que l'argument de manque d'espace ne saurait être invoqué avec chance de succès pour obtenir votre point parce que le nombre des enfants avait déjà été plus considérable à l'école et que jamais on ne s'était plaint de cela. Mais il ne comprenait pas qu'on n'eut jamais insisté sur le fait que les religieuses n'ont pas de dortoir particulier. Il a dicté devant moi à sa secrétaire une le

lettre à M.Graham lui disant que j'avais visité l'école et que j'avais constaté que quelque chose devait être fait pour rémédier à cet état déplorable de choses. M.Ferrier m'écrira après réception de la réponse du Commissaire. Espérons que ce sera d'ici la retraite et qu'alors nous pourrons parler de cette affaire en ayant quelques données nouvelles.

Vous avez fait plaisir au cher Père Doucet en l'envoyant voir les Sarcis, et vous m'avez fait plaisir. Laissez-le libre d'y aller une



211. AVENUE O SOUTH

SASKATOON.....
SASKATCHEWAN.

192.....

PROVINCIAL ARCHIVES
OF ALBERTA

ACC.

ADDRESS REPLY TO THE
SECRETARY, DEPT. OF INDIAN AFFAIRS,
OTTAWA

Crowfoot School



IN YOUR REPLY REFER TO

No. 104-2-5.

ALSO TO THE DATE OF THIS LETTER

PLEASE WRITE ON ONLY ONE SUBJECT
IN EACH LETTER

DEPARTMENT OF INDIAN AFFAIRS
CANADA

Ottawa, May 27, 1930.

Very Reverend Sir:

I wish to refer to recent conversation with Dr. Scott and Mr. Ferrier, concerning an addition at the Crowfoot Indian Residential School. Mr. Indian Commissioner Graham now states that, while he believes this addition is not really urgent, it might well be granted as soon as funds can be provided. I write now to inform you that the Department is making a note for next year's estimates.

Your obedient servant,

A. F. MacKenzie
A. F. MacKenzie,
Acting Asst. Deputy & Secretary

Very Rev. U. Langlois, O. M. I.,
Oblate Fathers' Provincial House,
9916 - 110th St.,
Edmonton, Alta.

PROVINCIAL ARCHIVES
OF ALBERTA

ACC. 71-220

Crowfoot School

May 31st 30

The Secretary
Dept. of Indian Affairs
Ottawa

Dear Sir:

I received with satisfaction the communication contained in your letter dated on the 27th inst. about the addition to the Crowfoot Indian Residential School which you propose to include in next year's estimates. More private and more sanitary sleeping quarters are certainly needed for the Sisters in charge, and if at the same time accommodations can be secured for better sewing rooms I think it will mean an appreciable improvement on the actual state of affairs at the said School.

RE BAI T-21 DPOUZ POUZ PROPOSED SOURCE IN DO RUE 20 3000 100731
P 10 MAY 1945 MULTE KOTI KOTI KOTI KOTI KOTI KOTI KOTI

Yours very truly,

W. H. ST. J.

W. H. ST. J.
DEPUTY CHIEF OF THE INDIAN AFFAIRS
CROWN LANDS & FORESTS
W. H. ST. J.

100-1781-123 G

ONE UPON A TIME
THERE LIVED A KING
WHO HAD A DAUGHTER
WHOM HE LOVED MUCH

THE END

PROVINCIAL ARCHIVES
OF ALBERTA

ACC.

I received with joy the good news contained in your letter dated May 27 1930 about the proposed addition to the Crowfoot Indian Residential School which you propose to include in next year's estimates. More private and more sanitary sleeping quarters are certainly needed for the Sisters and if at the same time accommodations for better sewing rooms could be secured I think it will mean quite an improvement on the actual state of affairs at the said School.

Dear Sir:

Mr Duncan C. Scott
Deputy Secty. Gen'ral
Department of Indian Affairs
Ottawa, Ont.

June 1st 1930

Commissioner of Lands and Surveys
Administration Provincial
9916 - 110eme Rue
Edmonton - Alberta



L.-J. C
E
M.J.

J. Doucet 9-10-70
Lacombe Roma
fleurre 18-12-70

Rév. Père U. Langlois O.M.R. Prot.
Edmonton

Midnapore, Alta., le 26 Sept. 1930

Mon Révérend et Bien Cher Père,

Je vous écris ces quelques lignes pour vous demander de vous occuper des dates de célébration des noces de diamant du R.P. Doucet. Monseigneur Kidd voudrait avoir un jour pour la cathédrale de Calgary et que vous y soyiez vous-même présent. A la Mission de Cluny nous pourrions avoir une autre fête pour les Pères du Sud, et sans doute vous aimerez à en avoir aussi, soit à Edmonton soit à St. Albert, pour les Pères du Nord. Veuillez si l vous plaît arranger ces dates afin que je puisse les annoncer à Monseigneur. Je suppose que vous pourrez venir nous voir dans le courant d'octobre.

Adieu. Bien Cher Père, nous avons eu notre conférence théologique hier à Calgary

Votre frère en N.S.J.C. en M.J.

J. Père ouai

PROVINCIAL ARCHIVES
OF ALBERTA

ACC. 71.220

R.P.J.Riou,O.M.I.
Cluny, Alta.

1er octobre 30

Cher Père Riou,

Je rentre d'un petit voyage et je viens vous féliciter de l'heureuse idée que vous avez eue de fêter le bon Père Doucet.

Je crois que la meilleure chose serait de célébrer le jeudi, 9 oct., anniversaire de son ordination, à Cluny, en la compagnie des seuls Oblats du sud que vous pourriez vous charger d'inviter. Ce serait une petite fête tout intime et tout oblate. Mgr Kidd semblant avoir quelque chose de plus solennel pour Calgary. Je suppose que Sa Grandeur inviterait quelques membres de son clergé et qu'elle aimerait que ce fut un dimanche.

Voici donc comment la chose pourrait se faire: jeudi, 9 oct., fête intime à Cluny, messe basse ou grand'messe par le jubilaire, allocution, diner etc etc. Le dimanche, 12 oct., fête à la cathédrale comme Mgr Kidd le propose si cette date lui convient ou toute autre date à son choix. Au nord, nous fêterons le Père Doucet en même temps que le Père Lecorre en novembre ou décembre. Je ne sais pas du tout ce que Mgr Kidd aimerait au programme d'une pareille fête et je vous laisse le soin de vous entendre avec lui à ce sujet. Vous le remercierez bien de ma part de ces attentions si délicates à l'endroit de notre ancien missionnaire et de la Congrégation, et vous lui direz que le choix du jour de la fête pour Calgary lui est réservé, l'assurant que quelque soit ce jour je m'arrangerai pour y être.

Vous voudrez bien, n'est-ce pas, voir aux détails de cette petite célébration puisque vous êtes sur les lieux. Ce que vous ferez sera bien, car je sais que vous aimez la communauté.

Bonjour et à bientôt en Jésus et Marie,

PROVINCIAL ARCHIVES
OF ALBERTA

ACC. 71.220

L.J.C
M.J.

Cluny P.O. le 4 Octobre 1930

Mon Révérend et Bien Cher Père.

Je viens de recevoir votre lettre et je réponds par le courrier suivant. C'est donc affaire entendue Jeudi prochain 9, ce sera la fête de Cluny. Je vous attends pour le sermon de circonstance. Comme c'est le R.P. Masséras qui a tout arrangé pour les noces d'argent du P. Doucet il y a 35 ans à Dunbow je l'invite aussi d'une manière spéciale à ses noces de diamant à Cluny. Vous nous chargerez mon Révérend ^{Père} de lui transmettre l'invitation.

J'ai écrit à Mgr en l'invitant à présider notre fête de famille. Vous pourrez le voir en passant par Calgary et vous pourrez vous entendre avec sa Grandeur pour les fêtes de Calgary. Je ne fais pas d'autres invitations en dehors des Pères Oblats du Sud.

Dans le cas où votre train d'Edmonton ne correspond pas avec celui de l'île qui est 20 minutes plus tôt depuis Dimanche vous pourriez vous adresser au P. Beauregard qui se fera un plaisir de vous mener à Cluny, je vais lui écrire un mot à ce sujet.

Me Revoir, Bien cher Père,

Votre tout dévoué en N.S.F.L et M.J.

J. Pion ami

G^r mme a 10^h.

PROVINCIAL ARCHIVES
OF ALBERTA

100-7112-20

L.F.C
m.j.

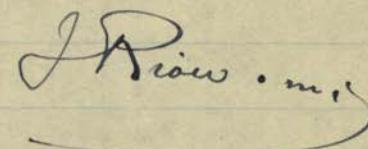
+
Cluny P.O. le 22 Novembre 1930

Rés. Père U. Langlois omi Provincial
Edmonton.

Mon Révérend et Bien cher Père.

Ci-inclus le Rappoart annuel de la Mission des Pied-Noirs, il ne diffère guère de ceux des années précédentes. Nous ne faisons ici pas de merveilles, mais le bien se fait petit à petit. Le nombre de nos Indiens est bien réduit, et l'esprit d'indifférence continue à régner parmi ces pauvres déshérités, aussi les consolations spirituelles sont bien minces. Attendons avec patience l'heure de la Providence.

Votre tout dévoué en nos mains.
J. Prieur omi



PROVINCIAL ARCHIVES
OF ALBERTA

ACC. 71-220

L.S.C.
et M.D.

Rev. Père U. Langlois ami
Edmonton.

Cluny, 18 Déc. 1930

Mon Révéré Père,

Merci de vos bons souhaits
de vos bons souhaits de bonne et sainte
année! J'ai confiance que le Sacré
Cœur de Jésus les exaucera.
De mon côté je vous prie d'accepter
aussi mes meilleurs souhaits et vœux
pour les belles fêtes de Noël et
et du nouvel an.

Je vous remercie de m'avoir
obtenue pour 1931 la "Mission"
réduced fare pass sur le C.P.R.
pour toute la Province d'Alberta.

Union de prière dans le S.C.
et croyez moi toujours mon
Rev. Père, Votre dévoué et respectueux
S. Doucet
O.M.C.

PROVINCIAL ARCHIVES
OF ALBERTA

ACC. 71.220

L. J. C
M. J.

Cluny. P.O. le 20 d^{re} 1930

Rév. Père U. Langlois omi Prof.
Edmonton.

Mon Révérend et Bien Cher Père.

Bonne et heureuse année suivie de bien d'autres. Nous avons reçu nos Pass. Merci. Le R.P. Doucet est à Calgary depuis le jour de Noël, il fait ses visites du jour de l'an, il va bien. Les fêtes se sont bien passées à Cluny, tant pour les Blancs que pour les Indiens. Il y a pourtant du travail à faire auprès de ces derniers. Nous avons le désavantage d'être au bout de la Réserve. L'Ecole de Gleichen s'est ouverte avec 72 enfants, nous n'en avons que 70 et c'est archi comble. Plusieurs enfants catholiques ont dû passer chez les Protestants. Nous n'en avons pourtant pas refusé, il y a eu une forte pression pour remplir l'Ecole protestante que voulez-vous y faire avec un personnel tout protestant, agents, Docteur et le reste ?

Vousarez faire en main de nous obtenir d'agrandir
l'Ecole, continuez à talonner le Département Indien.

Il nous faudrait au moins double le place qu'à
l'Ecole protestante qui a été bâtie si je ne me trompe pour
120 ou 125 élèves, tandis que la nôtre n'est que pour 60.

Quand vous viendrez nous voir, vous pourrez vous-même
en faire le plan. Vous devrez avoir à Ottawa quelques
^{expériences} personnes influentes qui vous pourront vous donner
un coup de main, et vous aurez l'occasion de temps en
temps d'aller en bas Canada et de leur parler en tête à tête.

Le Ministère parmi nos Indiens est surtout pénible à
cause de l'élément protestant, nous gagnons du terrain
mais pour que ce succès continue, il nous faut de la place
pour former les enfants.

De Bessis, Mon Révérénd Père, encore
une fois, Bonne et heureuse année

Votre tout dévoué en N.S.Y.C.M.J.

J. Riell om¹

PROVINCIAL ARCHIVES
OF ALBERTA

ACC. 71-220

15 octobre 31

B.P.J. Nicou O.M.I.
Cluny, Ita.

Cher Père Nicou,

Le P. Pietsch se propose de passer par chez vous avant la journée de retraite que vous annonce la circulaire ci-incluse. Il vous avertira lui-même de son arrivée, car il ne sait pas encore exactement la date de son départ de Vancouver. De chez vous il ira à Lethbridge et de là à Cardston. Malgré cette visite particulière dont vous serez gratifiés, j'espére ça il vous sera possible à tous les deux de vous rendre à Cardston prendre part à cette réunion d'union de famille.

Bonjour fraternel en Jésus et Marie,

PROVINCIAL ARCHIVES
OF ALBERTA

ACQ. 71-220

R.P. le Langlais ou 1
Edmonton

Blency alla
22 aout 33

Mon cher frère provincial

Hier l'école a failli passer au feu. Le feu fut découvert vers 1 heure dans le sous-sollement, salle de toilette. De là il fut monté au 1^{er} étage où nous l'avons éteint. Il y a pour 7 à huit cents piastres de dommages.

Il est très probable et j'allais dire que c'est très certain que le feu fut mis par les enfants, c'est-à-dire les grandes filles restées ici durant les vacances. Car l'électricité a été tout le temps de l'encendie. L'on ^{en} a servi pour faire fonctionner le moteur pour l'eau. Il n'y avait aucun courant à l'école. Les étaient partis dans le champs - Les gens du village de Blency ont fait leur concours, et à quatre feux, le feu était éteint.

Si l'école n'a pas passé complè-

PROVINCIAL ARCHIVES
OF ALBERTA

ACC. 71.220

ment au feu, c'est grâce au plafond qui était en bois et le plancher en ciment -

Les secours étaient très rares et n'ont pas donné la nuit dernière. J'ai attrapé moi aussi ce mal. Ce matin vous serez de bonne humeur -

Le pauvre père Rivois doit être triste, si à ce sujet-là. Il a assez de responsabilités, cela devait être des frustes bœufs que le feu n'y met de la partie. Dans tous les cas, nous n'avons qu'une chose à faire c'est de renouveler à divine Providence -

Je suis dans le pied-noir des matins au soir. Il faut de la patience pour être dans une longue veillée, rien de fâche et déterminé... L'autre de l'après-midi j'en viendrai à bout.

Mes saluts à tous les pères d'Edmonton.

Toujours votre fidèle L.S.P.H.

J. E. P. J. E. P. J. E. P.

Le père Monet est bien tranquille, le feu ne l'a pas échappé !

PROVINCIAL ARCHIVES
OF ALBERTA

ACC. 71-220

L. J. C
M. J.

Cluny P.O. le 8 Juillet 1932

Mon Reverend Père.

Lors de votre passage à la Mission de Cluny en Mai dernier vous m'avez demandé de vous envoyer quelques notes sur la Mission des Pied noirs, j'ai toujours reculé devant cette tâche, et faut vous le dire je suis un peu paresseux quand il s'agit d'écrire, je vous ai fait demander par le R.G MacLean de m'excuser, je n'avais pas le courage d'entreprendre ce travail, en effet je me trouvais alors pas mal démoralisé et je dois vous l'avouer je ne suis pas encore complètement guéri de ce mal. Mais puisque vous avez besoin de ces notes pour préparer votre rapport à présenter au Chapitre je me permets à l'occurse.

C'était en Juin 1881 que M^r Grandin fit sa 1^{re} visite à la Réserve des Pied noirs, la veille de la fête de la Très St^e Trinité et pour cette raison il choisit ce mystère pour titulaire de la future église. M^r avait amené avec lui 2 frères convers qui devraient bâti la 1^{re} maison; c'était une prise de possession du missionnaire catholique sur la Réserve des Pied noirs. Mais ce ne sera que 1883 que l'on doit considérer comme la date définitive de la fondation de la Mission de Blackfoot Xing, car c'est au mois d'octobre de cette année que le R.P Doucet reçut son aédition pour cette Mission. Il y vint en effet la fin d'octobre avec le F. Boulet qui devait être son compagnon qui ne persistera pas et qui s'en alla au bout de 5 ou 6 mois. À partir de cette année 1883 cette mission a toujours eu un missionnaire résidant. Le R.P Doucet s'installa dans la maison que le P. Lacombe fit bâti par les sauvages en mai de cette même année à la suite de l'inondation qui avait emporté la 1^{re} et que le P. Legal avait arrangée lors de son séjour ici au mois d'août. Le R.P. Doucet y restera complètement seul jusqu'en 1887. Pour se rendre compte de l'état de la Mission vers ce temps là, il faudrait lire dans les Grandes Annales de 1886 et de 1888 les rapports de M^r Grandin à l'Administration Générale ainsi que la lettre du P. Leduc en 1887. À côté de l'indifférence des Indiens il y avait une autre cause de notre insuccès, comme c'est le cas aujourd'hui, c'est la présence du ministre de l'erreur. Celui-ci ne se contentera pas d'un aussi humble début, quand il prendra possession de la Réserve il n'aura pas de grands sacrifices à faire. Dès 1883, le gouvernement lui bâtit une école pensionnat ici, il trouvera tout le confort, en 1894 il obtiendra une autre école pensionnat et viendra se planter à 2 mètres de la mission. Ce bon Père ^{Doucet} eut beau protestez contre l'autorisation accordée et essayer de la faire révoquer rien n'y fait, le Commissaire des Sauvages impose sa volonté. C'est en 1887 que le R.P Doucet obtiendra son école du jour, M^r Robbie y fera la classe jusqu'en 1895 et sa femme fera la cuisine, c'est un commencement quelque renant un peu tard, ce sera toujours un peu plus agréable pour le missionnaire.

2
Ce ne sera qu'en 1899 que les Catholiques seront autorisés à bâti une école pensionnat sur la Réserve des Pied Noirs. Le R.P. Doucet a quitté depuis l'année dernière sa bien ménagée si ce bon Père n'a pas pu obtenir, plutôt son école pensionnat, alors que ses adversaires en avaient deux dont l'une en marche depuis 15 ans, son ministère n'apportant pas d'effets sans fruit, seul mariage catholique il est vrai, mais quoi d'étonnant les catholiques n'ont pas encore osé se rassurer, il y a eu durant ces 15 ans une moyenne de 50 baptêmes par an dont plusieurs d'adultes dont ceux du 2^e grand chef de la Réserve, en 1879 celui de Old Sun en plein milieu champ protestant et en 1890 celui de Croisfoch le grand ami des missionnaires catholiques. Le bûche se faisait sans bruit, l'ordinaire était défiguré, la semence jetée en terre, d'autres vendront récolter. Le R.P. Denis qui remplace le R.P. Doucet pousse la affaire, comme les moyens matériels font défaut il sera autorisé à tendre la main aux œuvres charitables de l'Etat, pendant ce temps le R.P. Rivet surveillera les travaux de construction de l'école et pour le commencement de l'hiver, la maison sera prête à recevoir les élèves. La communauté des Soeurs de la Providence de Montréal a accepté la direction de l'école et le 8^e juillet 1899 les premières sœurs arriveront sur la Réserve. Le 10 Janvier 1900 l'école ouvre. M. Regel accompagné des R.R.P.P Leduc et Lemarchand est venu la bénir et la mettre sous le vocable de St Joseph, l'école commence avec 5 élèves mais bon nombreux d'autres enfants sont promis. Le missionnaire pourra désormais réunir ses fidèles, avoir qd messe et salut tous les dimanches, une grande salle de l'école a été transformée pour ce but en église provisoire. Les Sauvages y viennent et gagnent sans doute par la beauté de ces cérémonies et aussi par la parole du missionnaire, 2 couples de sauvages se décident à embrasser notre sainte religion, mais quelle pauvreté, que de sacrifice et de renoncement, c'est vraiment ici l'œuvre du bon Dieu. Mais d'autres épreuves sont encore réservées. Un bouleversement complet des Missionnaires du district nécessite le changement du missionnaire, il y a peine deux ans que les Pied noirs ont un parti leur bon Père Boucet. Les Indiens n'aiment pas les changements, ils ne comprennent pas qu'on leur enlève le missionnaire qu'ils aiment et auquel ils sont attachés. D'autre part au village même la communauté des Soeurs tout en ayant confiance dans le savoir faire du nouveau missionnaire est passablement déconcertée et persuadée que le départ du P. Denis va sinon ruiner du moins reculer pour long temps le recrutement des élèves. Aussi le nouveau missionnaire reçoit partout un accueil froid. D'un autre côté, la situation est loin d'être attrayante à Gleichen, c'est la même opposition, aussi lui faut-il une bonne dose de sang froid pour faire face à la situation.

C'est en 1902 que sera commencée l'église de Blackfoot King, 2 ans après la 1^{re} fondation de la Mission. Nous arriverons graduellement à nous procurer le nécessaire pour le culte. Ce n'est pas encore d'abondance mais disons que cette Mission n'aura rien d'enfer, à d'autres fois favorables au point de vue matériel. L'église ne sera pas grande mais amplement suffisante pour les besoins de la Réserve, elle sera bien meublée, les bancs vendus d'une fabrique de la Province de Québec, les offices pourront désormais se faire avec plus de solemnité, il y aura des cloches pour appeler les chrétiens à l'église, la Providence nous a été bien bonne.

3 / Bénédiction de l'église le 17 octobre 1902. Le R.P Lépine qui remplace le R.P. Naessens à l'école Industrielle de Dunbar nous arrive la veille avec son maître d'école et plusieurs grands garçons. Caravane au devant de M^r, c'est quelque chose de solennel pour la Réserve, confirmation de quelques enfants dans l'après-midi, et le soir séance dramatique à Gleskin au profit de la nouvelle église.

L'année 1902 a été absorbée en grande partie par la construction de l'église, malgré tout le missionnaire a pu enregistrer 31 baptêmes dont 3 d'adultes, 1 mariage, 12 enterrements, sans parler de rôles de ministère dans les camps sauvages, catéchisme à l'école et à la Mission.

L'école continue à se recruter petit à petit, le ministre protestant se rend qu'il n'a plus rien à faire dans notre voisinage, ferme et abandonne l'école presbytérienne qu'il a obtenue en 1894 et se retranche dans ses fortifications du camp d'en haut, mais l'heure de l'attaque a sonné nous nous sommes tenus trop longtemps sur la défensive, désormais le missionnaire dira la messe une fois par mois dans la vieille maison achetée en 1900 comme fief à terre dans le camp protestant.

En 1904 se construira une petite chapelle convenable au place de cette vieille maison et la messe y sera dite 1 fois par mois pour les quelques catholiques de cette partie de la Réserve. Si encore les difficultés ne furent pas d'autant, mais la cause de Notre Triomphera. Au commencement du printemps on fait transporter les matériaux nécessaires pour la chapelle en question.

Les travaux commencent et bientôt la bâtie est debout; mais quand les protestants de ses dimensions un peu colossales, quand de plus ils voulent se dresser un clocher et paraître sur les murs des chasses en contre ils entrent en émoi. Le maire du village protestant s'est sur les lieux et sous les yeux même des ouvriers, il mesure la bâtie, puis plainte est portée au gouvernement contre les Romains. Or, au mois de Décembre précédent, le missionnaire avait déjà exposé à l'Agent que la maison en bois, trop petite pour servir aux réunions des sauvages et de plus placée dans un bas fond non loin de la rivière et de plus exposée aux courants de cette rivière, ne pouvait plus suffire, il fut autorisé à la transporter et en bâton une neuve pour servir aux réunions des sauvages dans un endroit fixé de concert avec l'Agent.

C'était tout ce qu'il fut spécifié; quand donc les plaintes en question arrivèrent au missionnaire, il répond en exhibant son autorisation, montrant qu'aucune spécification n'avait été faite quant aux dimensions et à la forme de la bâtie, c'est bien là la raison qu'il résulte, la chambre à coupler d'une part, et la salle de réunion pour les sauvages de l'autre. L'affaire s'arrête là, et les travaux un instant interrompus peuvent se poursuivre de nouveau. Cette chapelle fut transportée 10 milles plus loin à l'ouest au milieu des rues catholiques du district de Namaqua en 1928, et là la messe se dit 1 fois par mois dans la saison d'hiver, car pendant l'été, les Indiens se réfugient le long de la rivière ou aux mines de charbon, très probablement il faudra au missionnaire une maison dans cet endroit pour pouvoir y aller dire la messe durant la saison d'hiver. L'année 1905 verra la construction de la 4^e maison de la mission. Celle-ci bâtie, l'on pourra se considérer bien confortable au point de vue matériel sur cette Réserve des Pieds Noirs. Le R.P Lépine écrivait lors du départ de son prédécesseur en 1907. « A l'arrivée du R.P. Riou dans cette mission en Janvier 1901 en débris de l'école avec ses 14 élèves, il n'y avait ici qu'une pauvre vieille maison en ruines et en plus une dette assez considérable dans la caisse pour permettre d'améliorer la situation. Or aujourd'hui il y a au village une magnifique église, bien finie à l'extérieur et à l'intérieur, la vieille maison en ruine a disparu et fait place à un spacieux presbytère, chauffé par une jumelle à air chaud, à côté du presbytère, 2 autres bâties ont été construites, une étable et une grande grange. L'école a aujourd'hui 34 élèves, 1 quinzaine de vaches, 4 chevaux, voitures, fourcheuse ratteau à foin etc etc. La vieille maison en bois du camp d'en haut a été remplacée par une jolie chapelle de 18X30 etc etc, et pas un centime de dette. Puis il y a le travail spirituel, plusieurs des enfants de l'école ont été préparé par lui à la 1^{re} communion, plusieurs sauvages ont été instruits et baptisés etc. » Si la mission avait prospéré au point de vue matériel, il n'en était pas de même pourtant au point de vue spirituel. Ce travail se faisait bien lentement, quelques conversions de temps en temps, mais les Indiens en général restaient bien indifférents en matière de religion et bien ancrés dans leurs superstitions. Ils aimavaient pourtant leur missionnaire et avaient confiance en lui. Jusqu'en 1907 les Pieds Noirs n'ont pas eu beaucoup de rapport avec les Blancs. Vers cette époque la colonisation commence à se faire sentir. Le C.P.R a commencé à traverser le pays entre Calgary et Medicine Hat, les travaux sont déjà commencés, les colons arrivent, les ouvriers du C.P.R et ceux qui viennent pour les plus grandebies des Indiens, les villages se forment le long de la ligne et désormais aura toute facilité pour se libérer à la bourse et à la débauche.

Encore un autre bouleversement dans le district des Pieds Noirs. Le R.P Naessens est nommé supérieur de St Joachim, le R.P Riou le remplace à Dunbar et est remplacé par le R.P Lépine chez les Pieds Noirs, le R.P Lépine est mis en charge de la Réserve des Gens du Sang. Le R.P Lépine restera 9 ans chez les Pieds Noirs à dépenser sans mesure pour le bien des sauvages mais sans grande réussite, ni de consolations. Quand l'Indien prend la mauvaise voie il s'éloigne de l'église et du prêtre pour éviter les exhortations et reprimandes de ce dernier, il profite surtout du changement de missionnaire, alors que l'autre n'est pas encore connu de celui-ci pour quitter ses pratiques religieuses, il se laisse entraîné par de mauvais compagnons, l'Indien ne sait pas résister à une tentation, ni faire un effort sensible en vue de l'accomplissement de ses désirs, et avec ce système de moindre effort c'est bien étonnant que cette Réserve ne soit pas entièrement protestante; l'influence des empêcheurs qui sont tous protestants y est pour beaucoup dans l'indifférence des Pieds Noirs en matière de religion, sa vie, c'est le plaisir, la jouissance, le désir et rien à cœur, aussi l'assistance à la messe le Dimanche est presque nulle, alors pourtant que l'on lui facilite les tract que parfois sortis de nos jeans.

Une nouvelle Ecole sera bâtie en 1913 par le Gouvernement mais il faudra pour cela quitter l'emplacement de la Mission, c'est bien regrettable car le site ici était ideal pour une Ecole, proche de l'eau et du bois, magnifique panorama à les élèves y trouvaient, été et hiver, un terrain propice pour leurs jeux et leurs amusements. Mais le Gouvernement veut montrer au public ce qu'il fait pour les Indiens peu importe la place, peu importe les avantages ou inconvenients, si je veux, si quelques vous vous mettez où nous voulons ou bien vous n'aurez pas de nouvelle école. M. Légal a cette fois longtemps avant de se rendre aux caprices du Gouvernement. Il nous fallait pourtant une autre école, la vieille était devenue trop petite et en plus avait besoin de réparation. Aussi il fallut capituler, la mission sera donc obligé de faire transporter l'église et le presbytère auprès de la nouvelle école à 1 mile sud ouest de Cluny, sur la prairie nue où il n'y avait pas un arbre, exposé au soleil brûlant de l'été et à toutes les tempêtes de l'hiver. Les travaux étaient à peine terminés quand la guerre fut déclarée et l'incident qui va occasionner d'autres bouleversements dans le district. Plusieurs missionnaires ont été appelés sous les armes par le Gouvernement français. Comment les remplacer dans leurs postes ? Le R.P. Lévern passe à la Mission de Pigray en 1916 et est remplacé par le R.P. Doucet qui malgré son grand âge va être obligé de prendre la direction des Pied-Noirs jusqu'à la fin de la bataille, le pauvre Père y eut beaucoup à souffrir. D'abord les enfants de l'école ne pouvaient s'habituer à leur nouvelle place étaient désatisfaits, désertaienr à leur première chance en un mois étaient venus à haïr la école et la Mission. Encore l'épidémie de la Grippe ne mitaient pas non plus cette partie du pays, plusieurs Indiens contractèrent la maladie et moururent. Le R.P. Doucet lui-même tomba malade et fut difficilement remplacé le suivant ministère auprès de ses chers Indiens, du secours il ne pouvait y penser, la mort avait déjà fauché plusieurs missionnaires à la fleur de l'âge, aussi cette fois pas sans soulagement que l'arriver au printemps de 1919 le R.P. Rioux qui en arrivant de France recevait son obédience pour la mission de Cluny. Plusieurs années se passèrent avant que les choses ne reviennent à leur état normal. Puis des abus s'étaient glissés dans la vie et les affaires de la Réserve. Les Indiens connaissaient sans doute le nouveau missionnaire qui avait déjà passé 7 ans parmi eux, mais ayant agi à leur guise pendant un certain nombre d'années il leur réputait de se plier à une autorité qui leur paraissait trop sévère, d'autant plus que les Protestants très larges en général. Le calme se fit pourtant, faites à petit, mais l'indifférence au point de vue religieux semble retenir au même niveau et même s'aggraver.

J'en vous dirai que quelques mots de l'hôpital qui a été bâti sur cette Réserve pour les Indiens vers 1925. Cette institution était supposé être "non sectarian", et fut construite le commencement aux dames de la Croix rouge. L'Hôpital est pour les catholiques comme pour les Protestants. Maintenant parmi les Dames garde malade de la Croix Rouge il y a sans doute des Catholiques. Pourquoi puisque nous avons parmi les malades les 75 pour 100 Catholiques n'y met-on quelques garde malades catholiques ? Ce serait l'avantage du Département, le travail serait mieux fait, les malades seraient mieux soignés. Aujourd'hui les Indiens se plaignent de garde malade et surtout de la Matrone et ils nous touchent fort, il voudrait même remplacer les Dames garde malades par des Soeurs, non pas qu'ils veulent de la religion à l'hôpital mais ils savent que les Soeurs sont à leur service et ne courront pas après les plaisirs réunions et danses. Je trouve que toute la bande était protestante, les Dames sont trop soutenues par l'agent qui est lui aussi Protestant ainsi que par le Docteur. Je trouve que dernièrement surtout tout ce monde use de moyens par trop arbitraires, qui certainement pour nous sont bien difficiles à découvrir, même les Inspecteurs ne voient qu'en clair à leur jeu. Pour ne citer qu'un cas je vous dirai que l'agent de concils avec le Docteur avait résolu l'école de notre école qui n'avait que 16 ans. Je voulais le garder pour lui faire passer son grade. Il m'a écrit plusieurs lettres à Ottawa sur ce sujet, et là bas on semblait donner raisons à l'agent et au Docteur jusqu'à ce que je démasquai leur mensonges. J'ai eu gain de cause dans ce cas, mais dans d'autres il a bien fallu que je fasse brièvement. 2 filles de l'école sont gardées à l'hôpital que elles sont supposées être T.B. mais la vraie raison est que l'une est gardée pour faire de la couture l'autre comme femme d'enfants. Ceci fut laire de mes propres yeux, mais allez vous expliquer avec Ottawa ? Rien à faire. Celi n'est fait que pour nous aider, des meures restent de la part de la clique protestante. Cette Réserve a été dans le passé comme le château fort de la religion protestante, il y aura bientôt 50 ans quels ont leur école pensionnat et tout ce temps ils ont vécu dans leurs adhérents par des mensonges et des présents la haine du catholicisme. Oh ce n'est jamais ouvertement qu'ils essaient de nous nuire, mais leurs calomnies apposées font toujours plus de mal qu'une guerre ouverte, et le Gouvernement continue à les favoriser. Ils ont une nouvelle école bâtie il y a une couple d'années avec tout le confort moderne à l'exception du feu. C'est bâti pour 125 élèves alors qu'ils peuvent à peine arriver à 70 ou 72 et en vain volant nos catholiques. Nous en avons autant malgré que la maison soit bâtie pour 60. Il y a un règlement qui dit que les catholiques doivent aller à l'école catholique et les protestants à l'école protestante mais cela ne les empêche pas d'acheter nos enfants catholiques. Si l'agent avait été impartial nous pourrions peut-être réussir à les conserver mais il fait ce qu'il faut en dessous comme toujours pour nous nuire.

Voilà notre situation parmi les Pied-Noirs, et rien d'étonnant que le missionnaire se trouve de temps à autre le moral un peu bas. Priez pour moi, et croirez moi, Votre frère en H.S.J.C et M.V. J.P. Rioux & moi,

L. J. C
e
m J.

*
Cluny P. O le 10 Janvier 1930

Rév. Père H. Langlois o.m.i Provincial
Edmonton

Mon Rivereau et Bien Cher Père.

Quelques lignes en réponse à vos souhaits de bonne
année, je suppose que vous avez reçu ma lettre du 30 dernier day,
laquelle je vous communiquais quelques impressions sur mes occupations
dans cette Mission. Je vous disais que quelques enfants catholiques ont
été admis à l'école protestante, et ceci pour la raison que les sauvages pou-
raient les voir plus facilement. Il y a 2 ans, j'ai eu un cas semblable, le
Département a fait semblant de refuser l'admission mais rien n'a été
fait pour les forcer à mettre leurs enfants ici, et l'enfant est de nouveau à
l'école protestante. Un sauvage de ce camp, protestant, a voulu mes ses
ses enfants ici, on le menace de la prison, si l'on ne les met pas à l'école
protestante, nous n'avions d'ailleurs pas de place ici, mais c'est pour dire
qu'il y a 2 poids et 2 mesures. Suite la pression est pour l'école de Gluechen,
tous les employés sont protestants et travaillent pour cette Ecole.

Le Docteur est toujours bien poli, trop poli pour être honnête,
en tout cas il est loin d'être impartial.

Un autre point que je suis loin d'apprécier. Quand les enfants
de cette école sont malades il faudrait qu'ils soient soignés à
l'hôpital où ils restent des mois et des années. Il me semble
que, quand un enfant peut être soigné à l'école, il devrait l'être
quand même que le Docteur à venir le voir de temps en temps. Quand
l'enfant est à l'hôpital on ne reçoit rien pour lui, et les soins
pourraient être donnés ici tout aussi bien qu'à l'hôpital. Nous
avons une garde malade graduée. Pendant les vacances de Noël
le Docteur a préféré envoyer dans leurs familles des élèves
de cette école, parq l'hôpital étant en réparation il ne pouvait
pas les garder là. Les Indiens étaient bien contents d'avoir leurs
enfants chez eux, mais ceci ne contribue à garder l'ordre
^{ni la discipline}. Je ne peux pas dire que ce soit un mal entendu, j'ai déjà subi
maintes fois contre ce manège, c'est la mauvaise volonté nippes
ni moins, et c'est bien inutile que je me plaigne à Ottawa.

Tout ceci ne contribue pas à me mettre de bonne humeur
et à commencer l'année avec toute la générosité et la confiance que vous
me souhaitez.

Votre frère en N.S.Y.C et M.Y. - J.Riou ami.

L. f. C
M. J.

19 Aout 1929.

Le Missions Out de St. Albert

Pieds-Noirs. Cluny.

Toute la direction de l'Ecole Indien étant à la charge
du Père, le Père ne tient que les temps de sa Mission.
Il y a un Day-Dash dans lequel les enkeirs ne sont pas
toujours très-claires ou lisibles; par économie, il y fait
les enkeirs trop pâle-mêlé, et par suite des balayages.

Le salaire du Principal est seulement de \$ 300.00
avec remboursement de pension ----- $\frac{100.00}{\$ 400.00}$

Maintenant le R.P. prend presque ses repas
à l'Ecole, et n'est pas censé payer.

Les comptes de la Paroisse de Cluny (Blancs) sont mêlés
avec ceux des Oblats; devraient être tenus séparés,
et un seul livre pour la Mission Indienne.

Le Père Missionnaire prend un salaire de \$ 800.00 par an
sur les revenus de la Paroisse; ce qui lui permet de faire
une contribution à la Caixa Provinciale.

Une dépense de \$ 875.00 a été faite pour la chapelle
pour les Indiens, pris de Namaka.

Nobema

Le journal tenu, mais pas très-clair; trop de laynes.
Pas de bilan fait à la fin de chaque mois; les décaisses
sont additionnées et rapportées, mais pas les dépenses.
Bilan fait seulement à la fin de l'année.

Le livre de comptes "Informatif" pas très-clair.

"Livre de Messes" pourrait également être plus clair,
en vue d'un remplaçant ou successeur

A. Maesom...
de Avr.

PROVINCIAL ARCHIVES
OF ALBERTA

ACC. 71-220

L.J.C
M. J.

Chung 9.0 le 22 Février 1930

Ris. Père H. Langlois om: Dom.
Edmonton

Bien cher Père.

Je viens de recevoir votre lettre du 19 courant, concernant les besoins de notre Ecole. Je ne doute pas que le R.P. Delmas soit bien influent auprès du Département d'Ottawa mais c'est bien difficile d'expliquer les choses à quelqu'un qui n'a pas une idée claire de notre situation. Il faudrait étudier les problèmes sur place, et voilà la raison pourquoi je vous demanderai de nous "charger" avec l'aide de M^{me} Guy qui a déjà visité notre Ecole, et je suis bien persuadé que vous réussirez.

Votre tout dévoué en N.S.J. C. M. S.

J. Rioux

PROVINCIAL ARCHIVES

OF ALBERTA

ACC.

L.T.C. et M.Y

R. P. U. Langlois
Prov. O.M.G.
Edmonton.

Cluny le 16 Mars 1930

Mon Rév. et cher frère,

Je vous remercie bien de votre bonne
lettre du 12 dernier. J'espére que le R.P. Thury
ne tardera pas beaucoup à retourner. J'ai à lui mon-
trer mes notes sur Mgr Grandin et à lui demander
quelques explications. Je suis content d'apprendre que
vous viendrez ici le mois prochain.

Mais en attendant, permettez-moi de vous donner quelques
notes pour vous expliquer ma situation.

Quand je partis pour l'hôpital de Gens du Sang, en
1926, je m'occupais de la petite mission de Sarcis ^{de l'Yonne},
une dizaine d'années, c'était entendu avec le R.P. Blanchet
que je retournerais ici et que je reprendrais mon ministère.

Quand je retournai le 16 Mars, l'année dernière, je fus
bien dédisposé, le R.P. ne voulut pas me confier une
petite mission de Sarcis dont il faisait l'intérieur pendant
mon absence. Il prétendait que j'étais trop vieux, trop
faible. Deux docteurs que je consultai me déclarèrent
assez fort pour reprendre les Sarcis, et les visiter, ^{septembre}
pendant les grands de l'hiver. D'ailleurs on me visita
pas en hiver. Le R.P. Riou evenait à son vie et systémati-

est de faire toute la besogne et de donner à son compagnon le moins possible à faire -

À mon point de vue il est avantageux que je reprenne la mission des Sarcis.

* D'abord, c'est une mission réellement triste qu'évoquais la le ministère toujours en triste Je ne crois pas que le P. Dion
peut s'occuper convenablement en triste. Tous leurs domaines toujours la messe le dimanche : Depuis pres de 4 ans, ces pauvres gens ne l'ont qu'un jour de semaine j'apprends que quelques uns vont le dimanche à l'Eglise du Ministre.

* Le P. Dion ne peut les voir le dimanche, étant trop occupé ce jour là avec ses Sauvages et ses Blancs Catholiques -
Donc urgent d'aller voir les Sarcis le dimanche Matin
En contre aussi quelquefois et même dans le voisinage.
* Ce serait pour moi une occupation utile et agréable
Car je n'ai rien à faire ici -

Je ne vous oublierai pas dans mes prières, je vous demande le même service - J'en ai grand besoin.
à bientôt, monsieur Père, le plaisir de votre visite

et croirez moi toujours

Votre respectueux et dévoué

S. Denech
2223

L.J.C
M.T.

+
Cluny P.O le 15 Août 1930

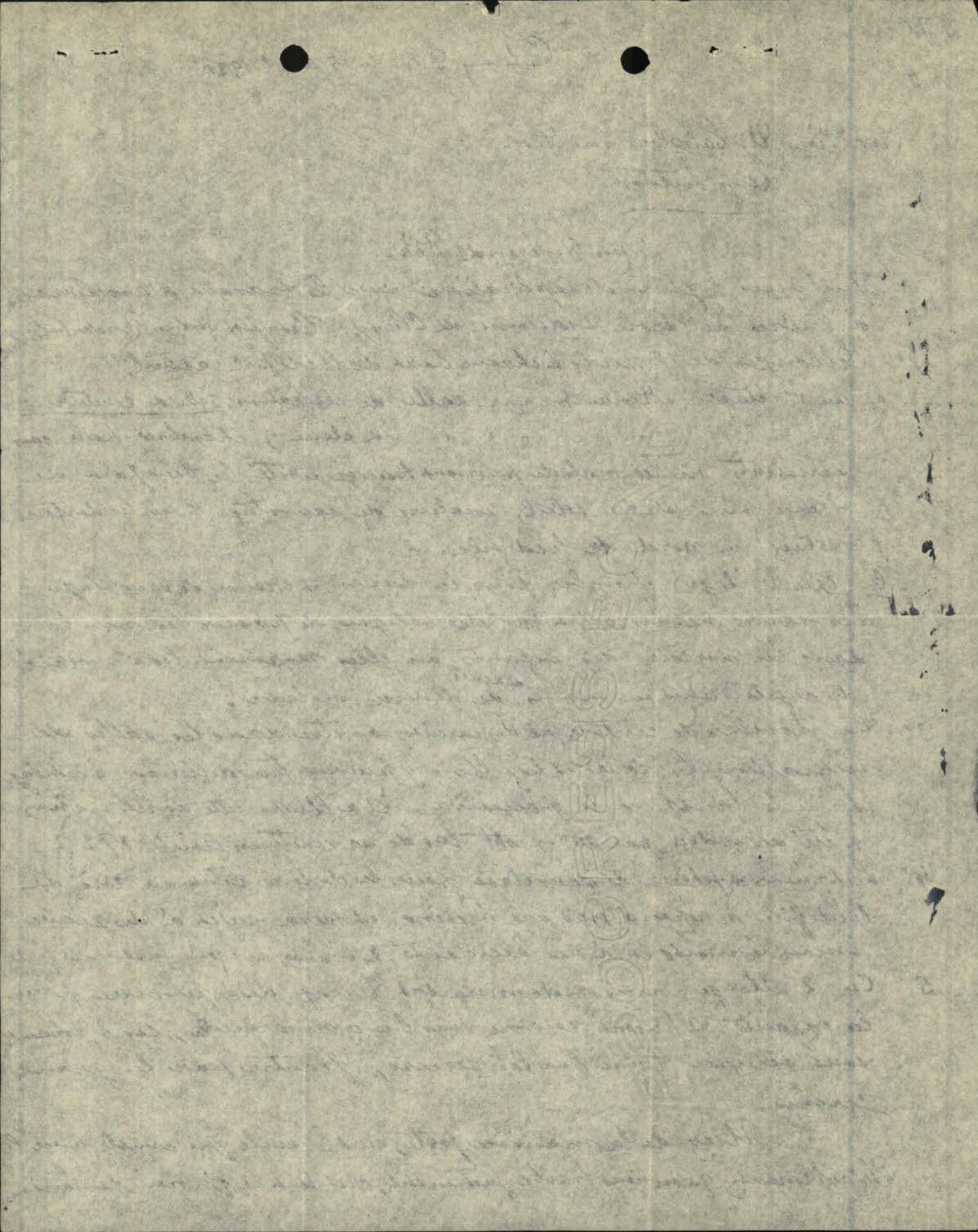
Rér. Père U. Langlois ami. Prof.
Edmonton

Mon Révérend Père.

Quelques lignes d'explications sur les travaux d'amélioration à faire à l'école indienne de Cluny. (Crownpost Indian Residential School)

1. Allonges de 12 pieds à chaque bout de l'édifice actuel,
a. au 1^{er} étage attenant aux salles de récréation, salles de couture,
" " " " " de clame, chambres pour convalescents où les malades pourront trouver en été le bien fait de l'air pur et du soleil, escaliers de sauvetage pour les dortoirs situés au nord de l'édifice.
- b. Au 2^e étage, chambres pour les soeurs et escaliers de sauvetage.
2. Les soeurs ne devraient pas être obligées de passer les nuits dans les dortoirs des enfants, où elles risqueraient l'air vicie de sujets plus ou moins ^{malades} de diverses maladies.
3. Les chambres de couture ne devraient pas être dans les salles de récréation. Les soeurs et les filles n'y pourront travailler avec avantage dans le bruit et la poussière. D'ailleurs cette amélioration a été accordée par M^r Scott lors de sa visite en Août 1927.
4. Le présent système de sauvetage pour les dortoirs situés au Nord de l'édifice ne répond pas aux besoins et sera sujet à de graves inconvenients et à des accidents. En emportant les enfants une seur sera faute ^{d'espri}.
5. Ces 2 allonges nous redonneraient l'usage des infirmières pour les enfants. A priori comme vous l'avez remarqué, ces 2 chambres sont occupées l'une par les soeurs, l'autre par les grands garçons.

Usez de la manière forte, c'est la seule qui compte avec le Département, qu'on nous traite justement, c'est tout ce que nous demandons.



Maintenant quelques remarques au sujet du R.P. Doucet.
 Sommes-nous tenus même par charité de nous soumettre aux caprices d'un vieillard de 84 ans, surtout quand l'âge du saint Ministère? Les médecins jugent que le R.P. peut sans trop d'inconvénients faire le trajet de la Reserve des Sarcis dans la saison d'été, je suis bien de leur avis sur ce point, mais il y a autre chose qui à faire le voyage, il ya le saint ministère à remplir, ce n'est pas seulement à dire la Messe, pas même à entendre les confessions, le R.P. est certainement bien alerte pour son âge, mais il est extrêmement distrait, la présence d'apôtre fait défaut, la mémoire aussi, à mon avis le R.P. ne peut pas désormais répondre aux besoins du St. Ministère ni chez les Sarcis ni à Namaka, il faut se mettre à la disposition des Indiens converser avec eux, donner toutes sortes d'explications, faire du catéchisme, il ya souvent des mariages mixtes à arranger la partie protestante à instruire etc. etc. Le pauvre Père se fait bien illusion, il se croit encore bien capable parce qu'il est alerte, mais il n'est pas consigné avec lui-même, d'un côté, il se croit jeune, alerte, et de l'autre il lui faut aller consulter ses docteurs (il en a 4) une couple de fois par mois. Je ne le lui reproche pas et je tâche de lui épargner des fatigues. Je sais que ça lui coûte de jeûner, aussi j'en lui impose ni la messe de 10 h, ni le onces de 11 1/2. Je bien tous les Dimanches, ce n'est que quand je m'absente qu'il a à dire la messe des 10 h. Mon Révérend Père, je vous le dis franchement, je ne prends pas la responsabilité de charger le R.P. Doucet de la Mission des Sarcis nonobstant le verdict des médecins, si le R.P. veut se rendre utile, il le peut ici à la Mission. Il peut visiter les Indiens, causer avec eux, mais loin de prendre cette ligne de conduite, il paraît vouloir la fuir.

On Révoir, Mon Révérend Père, n'oubliez pas de me trouver un reposant.

Votre tout dévoué en N.S.J.C et M.J. J.R. [Signature]

PROVINCIAL ARCHIVES
OF ALBERTA

ACC. 71-220